

Trente-et-unième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Sg 11, 23-12, 2 ; 2 Thess 1, 11-2, 2 ; Lc 19, 1-10

Au début de ce mois, une équipe qui travaille sur l'information récoltée par le télescope Hubble a secoué le monde de la science par une découverte majeure. Nous estimions jusqu'ici que notre univers contient 200 milliards de galaxies. Or, les nouvelles données multiplient ce chiffre par dix. Nos 2000 milliards de galaxies et les distances qu'ils impliquent, nous laissent dix fois plus stupéfiés que nous ne l'étions jusqu'à ce jour devant l'énormité de l'univers. Plus l'homme perfectionne ces instruments d'observation, plus il découvre la grandeur abasourdissante, la complexité, la beauté et même l'improbabilité de l'univers et de tout ce qu'il contient. Nos instruments nous révèlent progressivement la merveille de la création visible.

Pour le monde invisible, le monde de l'esprit, le monde des esprits, c'est Dieu qui révèle. Il le fait par sa Parole qui ressemble, à certains égards, à nos instruments scientifiques, car ce que Dieu dit à l'homme sur le monde invisible fut dit progressivement. Il a lentement éclairé l'homme sur les origines du monde, sur la valeur et la finalité de la vie humaine, sur l'existence de Dieu, et surtout sur Dieu lui-même : qui Il est.

Nous avons eu un exemple tout à l'heure dans le livre de la Sagesse : " Tu aimes tout ce qui existe, aucune de tes œuvres ne te déplaît, car tu n'aurais pas créé un être sans l'aimer." L'univers est aimé, il est éminemment aimable. Comment contempler la beauté toujours renouvelée qui nous entoure sans avoir l'intuition de l'amour qui l'a créé ? L'immensité de l'univers nous dit quelque chose de l'extravagance de l'amour divin.

Mais la Parole de Dieu qui nous révèle les choses invisibles ne s'arrête pas là. Notre texte nous dit plus : «Tu as pitié de tous les hommes. Parce que tu peux tout, tu fermes les yeux sur les péchés des hommes, pour qu'ils se convertissent. » C'est une chose d'aimer tout être, car tout ce qui est est bon. Mais pardonner les péchés ? Fermer les yeux sur les péchés que nous commettons ? Cela nous révèle comme une autre dimension de l'amour du créateur. Il ne s'agit pas ici d'une simple multiplication par dix, mais d'un saut qualitatif. Au cœur de la merveille du monde invisible il y a la miséricorde de Dieu. Il y a cette main tendue vers la créature déchue, ce pardon inconditionnel, ce pardon qui fait renaître les hommes.

La rencontre de Jésus et le petit escroc nommé Zachée est un exemple parmi tant d'autres de l'initiative divine, de cet amour qui vient frapper à nos portes et qui nous surprend par des propos tels que « Aujourd'hui, il faut que je vienne demeurer chez toi. » Jésus de Nazareth porte à sa perfection la révélation de la miséricorde divine. Il est non seulement la Parole du Père, il est son visage. "Qui me voit, voit le Père." "Qui me voit agir, voit agir le Père."

Depuis 2000 ans, l'Eglise approfondit sa connaissance de la révélation, puisant sans cesse dans la Parole de Dieu pour mieux la comprendre, pour mieux saisir la

merveille du monde invisible. C'est ainsi qu'elle a affiné et élaboré au long des siècles le contenu de notre foi. Elle agit ainsi comme ces instruments scientifiques qui découvrent aux hommes les merveilles insoupçonnées du monde visible. Les dogmes – l'enseignement de l'Église - ne sont pas des ajouts, des élaborations inventées, mais ce sont des vérités desveloppées, précisées, mis à découverte par le travail des disciples du Christ guidés par l'Esprit Saint. C'est ainsi que chaque époque a bénéficié des avancés théologiques et morales qui constituent aujourd'hui ce trésor qu'est le Magistère de l'Église.

Et cette année, le Pape François a voulu que nous approfondissions le mystère de la miséricorde divine. Il n'a pas épargné ses forces pour nous exhorter à recevoir et à donner le pardon. Il a dit: "Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde. Elle est source de joie, de sérénité et de paix. Elle est la condition de notre salut."

Vivons les trois semaines qui nous séparent de la clôture de cette année de grâce avec ferveur et reconnaissance.